

DECLARATION DE LA QUINZIEME SESSION DU FORUM DE PREVISION CLIMATIQUE POUR LE SUD-OUEST DE L'OCEAN INDIEN (SWIOCOF-15)

Seychelles

17 SEPTEMBRE 2026

"En mémoire de Sylvestre Chaisamba, climatologue TMA"

RESUME

Synthèse des prévisions consensuelles pour la période d'octobre 2026 à mars 2027.

Les prévisions saisonnières de précipitations et de température sont exprimées en termes d'anomalies par rapport aux moyennes climatologiques pour les saisons considérées. Ces moyennes, qui définissent les conditions "Normales" dont il est question par la suite, sont présentées en Annexe 1.

Une analyse de vulnérabilité est conduite à partir d'une analyse des déficits pluviométriques (par rapport à la normale) sur la période allant de décembre 2025 à août, couplée à un relevé des régions qui ont connu un épisode d'inondation catastrophique. Ce processus permet d'identifier les régions dans lesquelles la population, les infrastructures et les écosystèmes sont plus susceptibles d'être affectées par de possibles événements extrêmes.

La répartition des précipitations dans la région du sud-ouest de l'océan Indien (SOOI) est proche de celle généralement observée en cas d'événement El Niño, d'IOD positif et de SIOD négatif. Sur la partie continentale de la région SOOI, les anomalies pluviométriques attendues pour les prochains trimestres présentent une répartition nord-sud, avec des précipitations inférieures à la normale attendues en Afrique du Sud, dans la moitié sud du Mozambique et du Malawi. Des précipitations supérieures à la normale sont attendues en Tanzanie et dans le nord du Malawi. Dans les petits États insulaires, les prévisions indiquent des conditions normales à supérieures à la normale, tandis qu'à Madagascar, la situation devrait présenter un contraste entre la région nord-est, où l'on prévoit des conditions supérieures à la normale, et la partie sud-ouest, qui devrait connaître des conditions inférieures à la normale. Certaines évolutions sont attendues entre OND 2026 et la période JFM 2027 : les conditions inférieures à la normale devraient se déplacer quelque peu vers le nord sur le continent.

Les températures sont déjà supérieures à la normale dans la majeure partie de la région en cette fin de saison sèche. Cette tendance devrait se maintenir au cours des prochains trimestres OND 2026 et JFM 2027, donnant lieu à une configuration remarquable couvrant l'ensemble de la région. Il est important de noter que le risque d'observer des températures exceptionnellement supérieures à la normale¹ est multiplié par plus de 5, ce qui signifie que des records sont susceptibles d'être battus au cours de ces deux saisons (OND et JFM).

Pour la prochaine saison cyclonique (de novembre 2026 à avril 2027), on prévoit une activité nettement inférieure à la normale dans le bassin SOOI. Sous l'influence du phénomène El Niño, les trajectoires des cyclones tropicaux devraient s'orienter principalement vers le sud ; par conséquent, le risque d'un atterrissage est considérablement réduit pour les côtes de Madagascar et du Mozambique, tandis que le risque pour les îles Mascareignes devrait être proche de la normale.

¹ Les températures dites exceptionnelles correspondent à un seuil défini par le 90^e centile de la distribution statistique de ce paramètre. La probabilité climatologique de dépasser ce seuil est de 10 %.

LE QUINZIEME FORUM DE PREVISION SAISONNIERE POUR LE SUD-OUEST DE L'OCEAN INDIEN

La quinzième session du Forum sur les prévisions climatiques pour la région Sud-ouest de l'Océan Indien (SWIOCOF-15) a été organisée par l'Agence météorologique des Seychelles à Anse Royale, aux Seychelles, du 15 au 18 septembre 2026, afin d'élaborer des perspectives consensuelles pour le début de la saison des pluies 2026/2027 dans la région de l'océan Indien du Sud-Ouest (SWIO). Des climatologues issus des services météorologiques et/ou hydrologiques nationaux (NMHS) de la région SWIO et de Météo-France ont élaboré ces prévisions. Des contributions supplémentaires ont été prises en compte, provenant des modèles participants du Centre mondial de production de prévisions à long terme de l'Organisation météorologique mondiale (OMM-GPCLRF), à savoir le Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), Météo-France, le NCEP, le Service météorologique sud-africain (SAWS), les Services Copernicus sur le changement climatique (C3S), le Centre chef de file de l'OMM pour l'ensemble multimodèle de prévisions à long terme (WMO-LC-LRFMME) et l'ACMAD.

Ces prévisions couvrent la majeure partie de la saison des pluies, d'octobre 2026 à mars 2027. Elles sont présentées par trimestres consécutifs comme suit : octobre-novembre-décembre (OND) et janvier-février-mars (JFM).

NOTE: ces prévisions ne concernent que les périodes de trois mois mentionnées ci-dessus. Il est également important de noter que des zones relativement étendues peuvent ne pas rendre pleinement compte de tous les facteurs qui influencent la variabilité climatique régionale et nationale, tels que les variations locales et mensuelles (intra-saisonnières). Il est vivement recommandé aux utilisateurs de contacter leurs services météorologiques et hydrologiques nationaux compétents pour obtenir une interprétation de ces prévisions ainsi que des conseils supplémentaires et des mises à jour.

PREVISIONS

La période d'octobre à décembre dans la région du sud-ouest de l'océan Indien (SOOI) correspond généralement à une saison de transition précédant la saison des pluies principale. La saison JFM est également considérée comme le pic de la saison cyclonique. La méthodologie utilisée pour établir ces prévisions est décrite dans l'annexe 2.

État actuel du système climatique

La température de surface de la mer dans le Pacifique équatorial présente des anomalies positives en forte augmentation, associées à des conditions El Niño. L'analyse des derniers mois montre que le dipôle de l'océan Indien (IOD) est passé d'un état neutre à une phase positive. Au sud du bassin, le dipôle subtropical de l'océan Indien (SIOD) est passé d'une phase positive à une phase neutre.

Évolution prévue des principaux facteurs climatiques pour la région SOOI

La synthèse des modèles climatiques mondiaux suggère que :

- Le phénomène El Niño-Oscillation australe (ENSO) devrait confirmer la tendance actuelle et rester fortement positif au cœur de la saison des pluies.
- Cette configuration devrait déterminer le climat régional pour les saisons à venir, à savoir l'OND et le JFM.
- L'IOD devrait se situer en phase positive, avec un pic pendant la saison OND.
- L'indice SIOD devrait conserver sa tendance et se situer en phase négative au cours des deux prochaines saisons. Toutefois, les prévisions concernant ce facteur sont entachées d'une certaine incertitude et il conviendra de le surveiller attentivement au cours des prochains mois.

NB : Les prévisions relatives à la température de surface de la mer (SST) figurent à l'annexe 3.

Situation actuelle de la vulnérabilité régionale

L'évaluation de la vulnérabilité de la région vise à identifier les zones qui ont été touchées par des conditions climatiques extrêmes au cours des dernières saisons, au point que leur capacité de résilience pourrait avoir été affaiblie. Cette évaluation porte sur deux aléas principaux

susceptibles d'accroître le risque de catastrophes en fonction des tendances climatiques prévues :

- Une analyse des cumuls pluviométriques sur une période de neuf mois, couvrant la dernière saison des pluies et le début de la saison sèche (de décembre 2025 à août 2026), est réalisée afin de mettre en évidence les zones sujettes à des déficits pluviométriques :

- L'île d'Agalega présente un faible niveau de vulnérabilité (déficit < 80 % par rapport à la normale).
- Le sud-est de Madagascar et les îles Mascareignes présentent un niveau de vulnérabilité modéré (déficit < 70 % par rapport à la normale)

- Une liste des inondations survenues entre novembre 2025 et août 2026 est examinée et les événements aux proportions catastrophiques susceptibles d'affecter la capacité de résilience des communautés locales sont mis en évidence.

La figure 1 présente une synthèse des zones identifiées comme présentant une vulnérabilité supérieure à la normale en raison des risques climatiques récents. Ces zones doivent faire l'objet d'une attention particulière lors de l'analyse des perspectives pour la saison à venir.

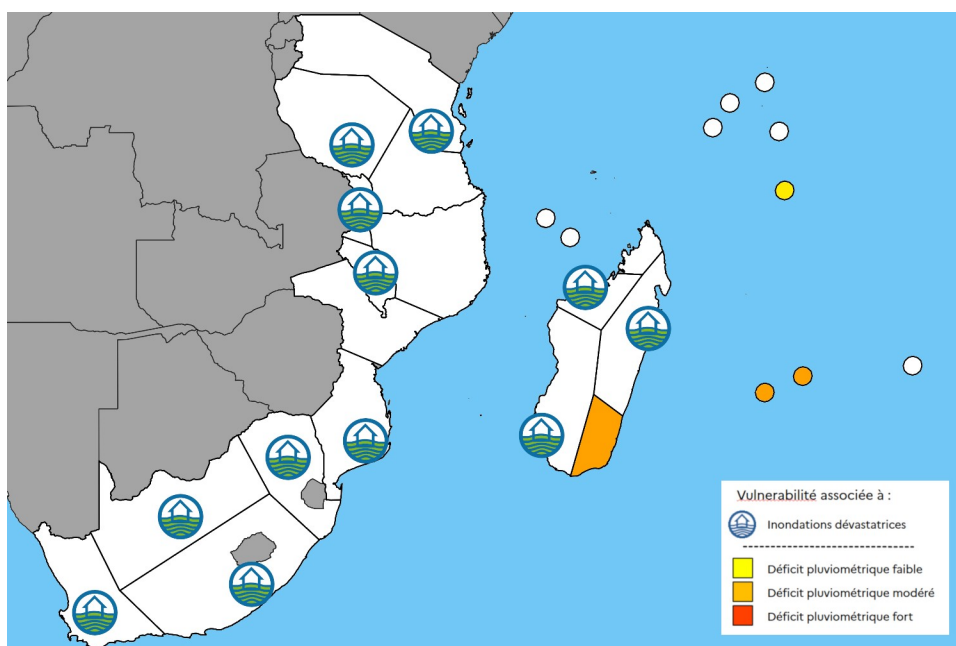


Figure 1 : Carte des zones vulnérables établie à partir de l'analyse des déficits pluviométriques pour la période allant de décembre 2025 à août 2026, accompagnée d'une liste des principales inondations.

Perspectives pour OND 2026 et JFM 2027

Les perspectives concernant les précipitations, les températures et les cyclones pour les saisons à venir : octobre-novembre-décembre (OND) 2026 et janvier-mars (JFM) 2027 se fondent sur les éléments suivants : les anomalies de la température de surface de la mer (SST), la connaissance et la compréhension de la typologie de la dynamique cyclonique saisonnière dans la région du sud-ouest de l'océan Indien, ainsi que des produits de prévisions à long terme débiaisées.

Précipitations :

- **Remarques générales** : La répartition des précipitations dans la région du sud-ouest de l'océan Indien (SOOI) est proche de celle généralement observée en cas d'événement El Niño, d'IOD positif et de SIOD négatif. Sur la partie continentale de la région SOOI, les anomalies pluviométriques attendues pour les prochains trimestres présentent une répartition nord-sud, avec des précipitations inférieures à la normale attendues en Afrique du Sud, dans la moitié sud du Mozambique et du Malawi. Des précipitations supérieures à la normale sont attendues en Tanzanie et dans le nord du Malawi. Dans les petits États insulaires, les prévisions indiquent

des conditions normales à supérieures à la normale, tandis qu'à Madagascar, la situation devrait présenter un contraste entre la région nord-est, où l'on prévoit des conditions supérieures à la normale, et la partie sud-ouest, qui devrait connaître des conditions inférieures à la normale. Certaines évolutions sont attendues entre OND 2026 et la période JFM 2027 : les conditions inférieures à la normale devraient se déplacer quelque peu vers le nord sur le continent.

- **Détail des prévisions:**

Pour la trimestre **Octobre-Novembre-Décembre** (OND) – Figure 2, Les conditions les plus probables pour les différentes régions sont décrites ci-dessous:

Des précipitations inférieures à la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Afrique du sud, Mozambique sud et central, Sud-ouest de Madagascar

Des précipitations normales à inférieures à la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Sud du Malawi, sud-est de Madagascar

Des précipitations proches de la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Nord de Madagascar, Comores

Des précipitations normales à supérieures à la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Est et nord-ouest de Madagascar

Des précipitations au-dessus de la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Tanzanie, nord du Malawi, îles des Seychelles, îles de Maurice, La Réunion

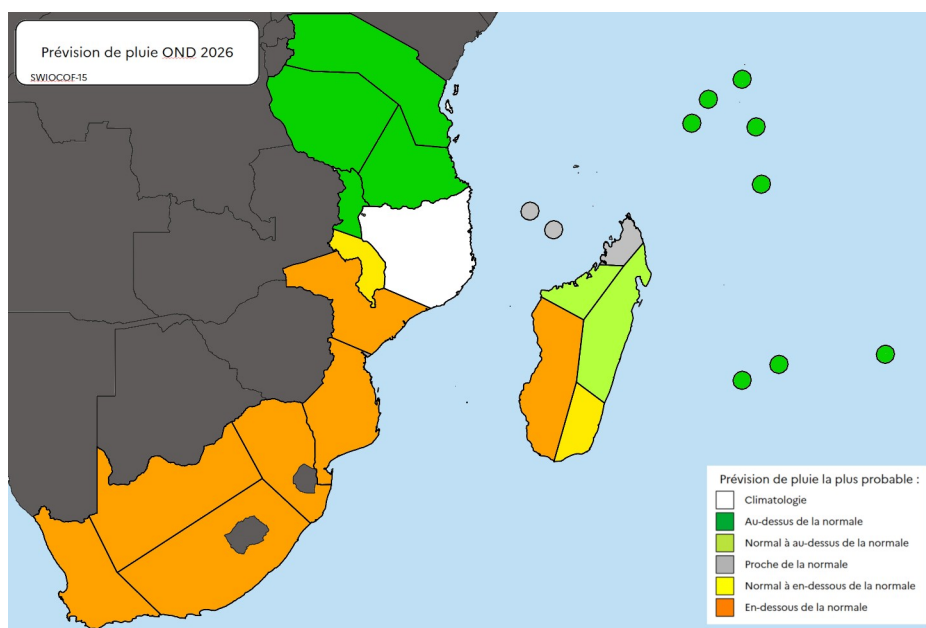


Figure 2 : Prévision de précipitations pour OND 2026 dans la région SOOI

Pour la trimestre **janvier-Février-Mars** (JFM) – Figure 3, Les conditions les plus probables pour les différentes régions sont décrites ci-dessous:

Des précipitations inférieures à la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Nord-est de l'Afrique du sud, Mozambique sud et central, Malawi

Des précipitations normales à inférieures à la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Nord-ouest de l'Afrique du Sud, nord du Mozambique, ouerst de Madagascar

Des précipitations proches de la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Sud-est de Madagascar, La Réunion

Des précipitations normales à supérieures à la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Nord et est de Madagascar, sud-ouest de l'Afrique du Sud, sud-est de la Tanzanie, Comores

Des précipitations au-dessus de la normale sont attendues sur les régions suivantes:

- Nord et sud-ouest de la Tanzanie, îles des Seychelles, Agalega, Rodrigues

Des conditions incertaines concernent les régions suivantes:

- Sud-est de l'Afrique du Sud, Maurice

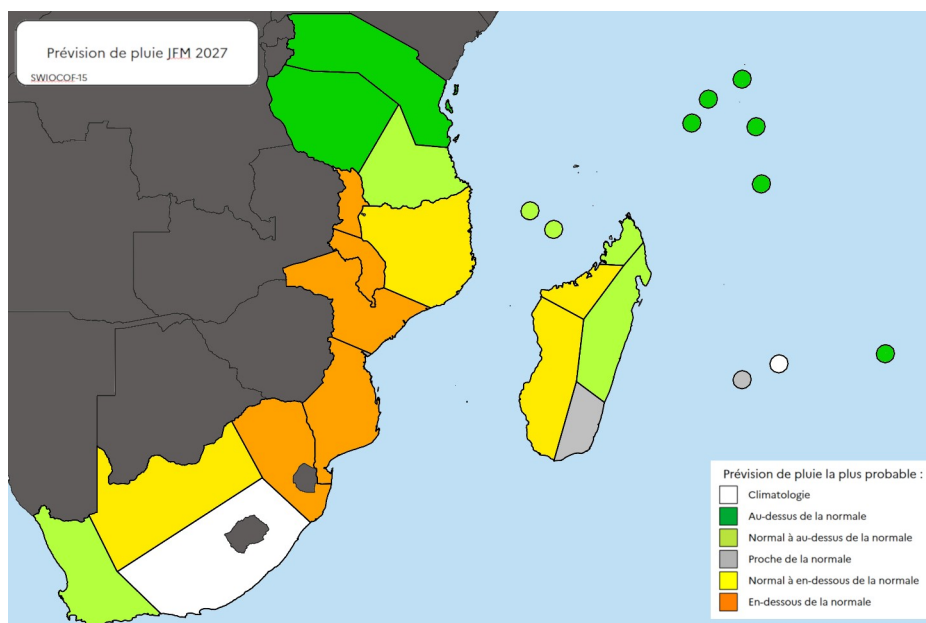


Figure 3 : Prévion de précipitations pour JFM 2027 dans la région SOOI

Température:

- **Remarques générales:** Les températures sont déjà supérieures à la normale dans la majeure partie de la région en cette fin de saison sèche. Cette tendance devrait se maintenir au cours des prochains trimestres OND 2026 et JFM 2027, donnant lieu à une configuration remarquable couvrant l'ensemble de la région, comme le montrent les figures 4 et 5. Il est important de noter que le risque d'observer des températures exceptionnellement supérieures à la normale² est multiplié par plus de 5, ce qui signifie que des records sont susceptibles d'être battus au cours de ces deux saisons (OND et JFM).

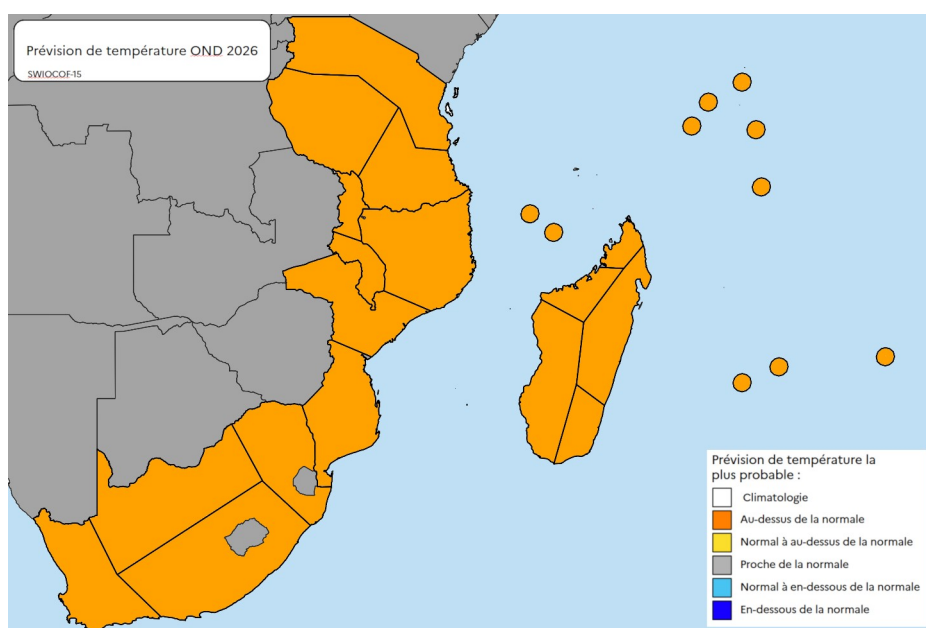


Figure 4 : Prévion de température pour OND 2026 sur la région SOOI

² Les températures dites exceptionnelles correspondent à un seuil défini par le 90^e centile de la distribution statistique de ce paramètre. La probabilité climatologique de dépasser ce seuil est de 10 %.

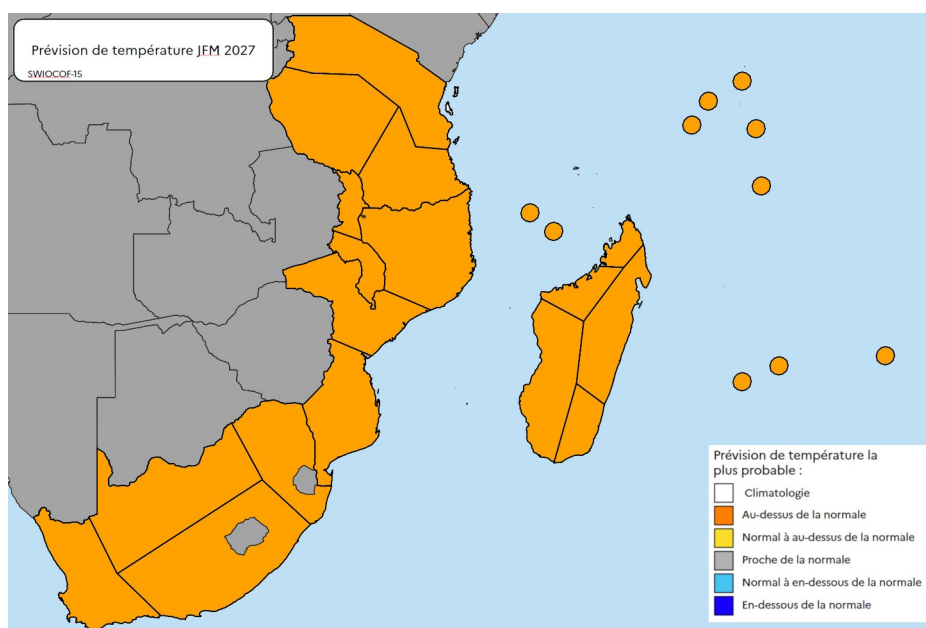


Figure 5 : Prévion de température pour JFM 2027 sur la région SOOI

Cyclone activity:

- Ces prévisions concernent le bassin cyclonique du sud-ouest de l'océan Indien (de 30°E à 90°E, entre l'équateur et 40°S)

Pour la prochaine saison cyclonique (de novembre 2026 à avril 2027), on prévoit une activité cyclonique nettement inférieure à la normale dans le bassin sud-ouest de l'océan Indien (SOOI). Sous l'influence du phénomène El Niño, les trajectoires des cyclones tropicaux devraient s'orienter principalement vers le sud ; par conséquent, le risque d'atterrissage est considérablement réduit pour les côtes de Madagascar et du Mozambique, tandis que le risque pour les îles Mascareignes devrait être proche de la normale.

Pour la seconde partie de la saison (au-delà de février), le niveau d'activité reste incertain compte tenu du délai de prévision considéré et de l'incertitude quant à l'évolution des facteurs climatiques pertinents pour l'activité cyclonique dans la région de l'océan Indien sud-ouest, à savoir le SIOD.

Ces prévisions sont établies à l'échelle régionale. Leur interprétation doit donc se limiter à un usage régional. Afin de répondre aux besoins locaux et/ou nationaux en matière d'adaptation et à ses applications, les pays sont encouragés à consulter leurs services météorologiques et hydrologiques nationaux pour obtenir plus de détails et des mises à jour.

Une mise à jour des prévisions spécifiques à l'activité cyclonique sera présentée lors du mini-forum SWIOCOF-TC, qui se tiendra en visioconférence le 28 octobre 2026.

ANALYSE SECTORIELLE

Impacts d'El Niño sur le secteur de la gestion des risques de catastrophe (GRC) :

Une étude menée par le PIROI analyse les impacts humains et humanitaires associés aux événements majeurs d'El Niño observés dans le sud-ouest de l'océan Indien, en se basant sur quatre saisons de référence : 1982-1983, 1997-1998, 2015-2016 et 2023-2024. Elle porte principalement sur les pays et territoires du réseau PIROI et recoupe les données climatiques avec les impacts documentés, les déclarations nationales de catastrophe, les appels à l'aide internationale et les interventions humanitaires majeures. L'analyse établit une distinction entre les catastrophes à apparition soudaine, telles que les cyclones et les inondations, et les crises à évolution plus lente, comme la sécheresse et l'insécurité alimentaire, afin d'éviter toute comparaison directe entre des indicateurs de nature différente.

Les données relatives aux impacts et aux interventions humanitaires ont été recueillies auprès des mécanismes nationaux de gestion des catastrophes, des archives de la FICR — Appels d'urgence, DREF, Mises à jour opérationnelles et FICR GO — ainsi que des publications de l'OCHA et des agences des Nations unies. Les données relatives à la sécurité alimentaire, à l'agriculture et à la nutrition proviennent principalement de la FAO, du PAM, de l'IPC et de l'UNICEF. Des évaluations des dommages et des pertes, y compris les PDNA de la Banque mondiale, des Nations unies et des gouvernements concernés, ont également été utilisées lorsqu'elles étaient disponibles. Pour les événements plus anciens, les archives historiques des Nations unies, en particulier celles de l'UNDRO, ont été utilisées pour compléter certaines informations.

Les résultats montrent que les années El Niño étudiées n'entraînent pas un type unique de catastrophe, mais plutôt une redistribution régionale des phénomènes climatiques extrêmes. En Afrique australe, notamment au Mozambique et dans le sud de Madagascar, plusieurs épisodes sont associés à des déficits pluviométriques, à des périodes de sécheresse prolongées, à des pertes agricoles et à une insécurité alimentaire accrue. À l'inverse, la Tanzanie et, plus largement, l'Afrique de l'Est connaissent des épisodes plus fréquents — notamment pendant l'OND et lorsque l'IOD est positif — de précipitations excessives, d'inondations et de glissements de terrain. Les îles du sud-ouest de l'océan Indien présentent un schéma plus variable, sans relation simple entre El Niño et la survenue de cyclones. L'agriculture et la sécurité alimentaire semblent donc être les secteurs les plus régulièrement touchés — soit directement par la sécheresse, soit indirectement par les inondations.

D'un point de vue opérationnel, ces résultats suggèrent qu'un épisode El Niño ne devrait pas conduire à l'élaboration d'un scénario régional unique, mais plutôt à des scénarios adaptés à des zones spécifiques : anticiper les sécheresses, le stress hydrique et l'insécurité alimentaire dans le sud ; se préparer aux inondations, aux déplacements de population et aux perturbations de l'accessibilité en Tanzanie et dans la partie nord-ouest du bassin ; maintenir une approche multirisques pour les Comores, les îles Mascareignes et les Seychelles. Ce travail fournit ainsi une première base de réflexion qui mériterait d'être approfondie, notamment en exploitant davantage les archives des mécanismes nationaux et territoriaux de gestion des catastrophes de la région. La consolidation de ces sources permettrait de compléter les séries chronologiques historiques, d'harmoniser les données d'impact et d'améliorer l'analyse comparative entre les différents événements ENSO.

Patterns qui se dégagent des années El Niño étudiées



Zone PIROI	Signal climatique observé	Chaîne d'impact récurrente	Saisons analogues	Confiance
Tanzanie / Afrique de l'Est OND	Excès de pluie fréquent quand El Niño est associé à IOD+	Pluies extrêmes → crues/glissements → déplacements, routes coupées, pertes agricoles	1997-98 ; 2023-24	Forte
Mozambique / Afrique australe DJFMA	Déficit pluviométrique + chaleur + longues séquences sèches	Sécheresse agricole → pertes récoltes/bétail → eau/nutrition → insécurité alimentaire	1982-83 ; 2015-16 ; 2023-24 Exception : 1997-98	Forte
Sud Madagascar DJFMA	Signal sec récurrent mais spatialement variable	Stress agricole + pression sur eau → nutrition / IPC3+ / moyens d'existence	2015-16 ; 2023-24	Modérée
Comores, Mascareignes, Seychelles	Pas de relation simple « El Niño = plus de cyclones »	Cyclones, fortes pluies, submersion et dégâts agricoles selon trajectoires et contexte OI	Elinah 1983 ; Fantala 2016 ; Belai/Gamane/Filipo 2024	Variable

À plus long terme, la mise en place d'une base de données régionale structurée sur les impacts des catastrophes dans le sud-ouest de l'océan Indien semble particulièrement importante pour renforcer les approches de prévision axées sur les impacts, mieux relier les prévisions climatiques aux conséquences attendues pour les populations et les secteurs, et mener des analyses plus solides de l'influence d'El Niño, de La Niña et d'autres modes de variabilité climatique de l'océan Indien sur les aléas et leurs impacts dans la région.

Recommandations sectorielles dans le contexte d'El Niño

Dans la région sud-ouest de l'océan Indien (SOOI), les épisodes d'El Niño doivent être considérés comme des périodes de risque climatique accru, bien que leurs effets varient considérablement d'un territoire à l'autre. L'Afrique australe est particulièrement exposée à des déficits pluviométriques, à des températures élevées et à la sécheresse, tandis que la Tanzanie et certaines parties du nord du bassin pourraient connaître des précipitations supérieures à la normale. Dans ce contexte, chaque représentant sectoriel devrait suivre les prévisions actuelles publiées par les services météorologiques nationaux (SMHNs) à différentes échelles de temps. La figure 6 présente les différents risques climatiques attendus dans la région pour la prochaine saison des pluies.

• Agriculture

Message clé : Risque accru de déficits pluviométriques, de températures élevées, de stress hydrique des cultures et de baisse des rendements, en particulier en Afrique du Sud, au Malawi, au Mozambique et dans le sud de Madagascar. Dans les régions où des précipitations supérieures à la normale sont attendues, un risque d'inondations et d'engorgement des sols peut entraîner des dégâts aux cultures, notamment dans les zones de basse altitude et mal drainées. Dans les deux cas, une mauvaise saison agricole peut rapidement se traduire par une baisse de la disponibilité alimentaire, une hausse des prix et une insécurité alimentaire accrue.

Recommandations : Les institutions agricoles devraient renforcer la surveillance des précipitations, de l'humidité du sol et de l'état des cultures. Lorsque les prévisions saisonnières indiquent un déficit pluviométrique, il est recommandé de promouvoir des variétés à cycle court et résistantes à la sécheresse, d'ajuster les calendriers de semis et de récolte, de diversifier les cultures et de constituer des stocks de semences. Lorsque des précipitations supérieures à la normale sont prévues, il est recommandé de nettoyer et d'entretenir les systèmes de drainage des champs. En ce qui concerne le bétail, il convient de pallier les pénuries anticipées de pâturages et d'eau en constituant des réserves de fourrage et en identifiant des points d'eau alternatifs. Des stocks alimentaires devraient être prépositionnés dans les zones vulnérables, et des programmes de protection sociale ou d'aide alimentaire devraient être mis en place avant qu'une crise grave ne se développe.

• Pêche et écosystèmes marins

Message clé : Des conditions océaniques anormalement chaudes peuvent provoquer le blanchissement des coraux, modifier la répartition des poissons et affecter la productivité de certaines pêcheries.

Recommandations : Les autorités chargées de la pêche devraient renforcer la surveillance des températures de surface de la mer, des récifs coralliens et de la répartition des principales espèces exploitées. Dans les zones récifales, une réduction temporaire de certaines pressions de pêche peut contribuer à améliorer la résilience des écosystèmes à la suite d'épisodes de blanchissement. Pour la pêche hauturière, en particulier celle du thon, les changements dans la répartition des stocks devraient être pris en compte dans la planification des campagnes de pêche et la gestion portuaire.

• Ressources en eau

Message clé : Les périodes El Niño peuvent entraîner une forte baisse des réserves d'eau dans les zones sujettes à la sécheresse ou, à l'inverse, une contamination lors d'épisodes de fortes précipitations. Certaines régions, notamment en Tanzanie et parfois dans les territoires insulaires, peuvent connaître des précipitations bien supérieures à la normale, ce qui accroît le risque d'inondations, de glissements de terrain et de dommages aux infrastructures.

Recommandations : Les institutions chargées de la gestion de l'eau doivent surveiller de près les niveaux des réservoirs, des nappes phréatiques et des capacités de stockage, et élaborer des scénarios de disponibilité en eau plusieurs mois à l'avance. Des mesures d'économie d'eau devraient être mises en place avant que les réserves n'atteignent des niveaux critiques. Les sources d'eau potable devraient être sécurisées, et des solutions alternatives devraient être

préparées pour l'irrigation et l'élevage. Dans les zones sujettes aux inondations, la surveillance de la qualité de l'eau et la protection des prises d'eau devraient être renforcées. Les services de gestion des risques de catastrophe devraient inspecter les systèmes de drainage et mettre à jour les plans d'évacuation. Les infrastructures critiques – notamment les routes, les ponts, les hôpitaux, les réseaux d'eau et les réseaux électriques – devraient faire l'objet d'une surveillance prioritaire.

- **Tourisme**

Message clé : Les vagues de chaleur marines, le blanchissement des coraux, les inondations et les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur peuvent perturber les activités touristiques et réduire l'attractivité de certaines destinations.

Recommandations : Les institutions et les opérateurs touristiques devraient élaborer des plans de continuité d'activité en fonction des risques climatiques auxquels ils pourraient être exposés. Les infrastructures sensibles doivent être sécurisées et des informations détaillées doivent être fournies aux visiteurs. Il est recommandé aux opérateurs touristiques de nouer des partenariats afin de proposer des activités alternatives au cas où les régions prévues seraient touchées par un aléa climatique. Dans les destinations qui dépendent fortement des récifs coralliens, la surveillance des écosystèmes doit être renforcée et les activités touristiques diversifiées afin de réduire la dépendance vis-à-vis des sites récifaux les plus vulnérables. À long terme, les opérateurs touristiques devraient améliorer leurs relations avec les services météorologiques nationaux afin de mieux exploiter les prévisions à différentes échelles de temps.

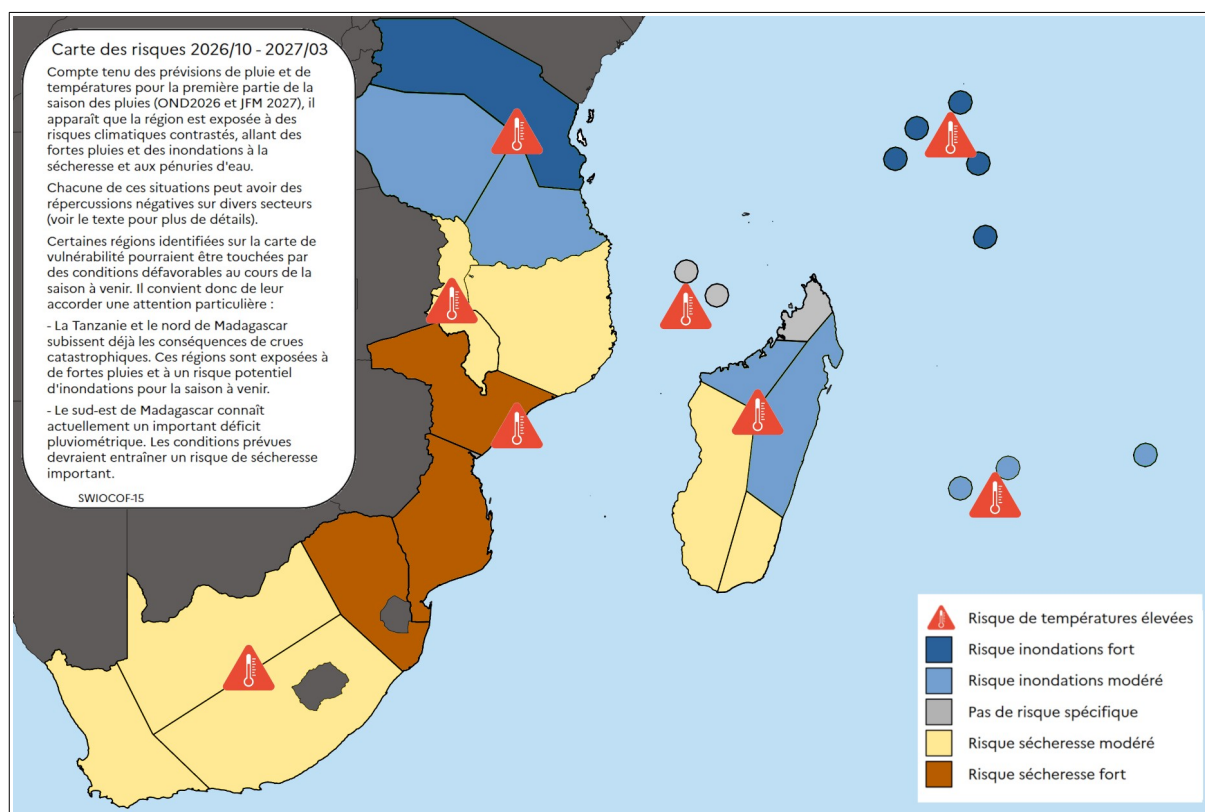


Figure 6: Carte des risques pour la période d'Octobre 2026 à Mars 2027

- **Santé**

Message clé : Il est conseillé aux établissements de santé de mettre en place des mesures de préparation anticipée dès lors qu'un phénomène El Niño est confirmé et que les prévisions saisonnières indiquent un risque élevé. Les menaces prioritaires comprennent les maladies d'origine hydrique, les maladies à transmission vectorielle, la malnutrition, les affections liées à la chaleur et la perturbation des services de santé essentiels due à des catastrophes ou à des pénuries d'eau. Une alerte El Niño ne doit toutefois pas être interprétée comme une prévision

déterministe : les décisions doivent être adaptées en fonction des prévisions nationales et des observations locales en temps réel.

Recommandations : Renforcer la surveillance épidémiologique des maladies sensibles au climat, notamment le choléra et d'autres maladies diarrhéiques, le paludisme, la dengue et d'autres maladies à transmission vectorielle pertinentes au niveau local. Combiner les données sanitaires avec les informations météorologiques, hydrologiques et nutritionnelles afin d'identifier précocement les zones à risque émergentes.

Protéger les services d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène. En période de sécheresse, surveiller la salubrité des sources d'eau alternatives et l'accès à une quantité d'eau suffisante. En cas d'inondations, protéger les prises d'eau, surveiller la contamination des réseaux d'approvisionnement et prépositionner les équipements de traitement et de désinfection de l'eau.

Renforcer la surveillance nutritionnelle, en accordant une attention prioritaire aux enfants de moins de cinq ans, aux femmes enceintes et allaitantes, ainsi qu'aux ménages déjà en situation de vulnérabilité. Prépositionner des aliments thérapeutiques, des fournitures nutritionnelles et des capacités de traitement dans les zones exposées à des risques de pertes de récoltes et de hausse des prix alimentaires.

Renforcer la surveillance entomologique et la lutte contre les vecteurs lorsque les conditions de température et de précipitations deviennent propices à la prolifération des moustiques. Veiller à ce que les moyens de diagnostic, les traitements et les mesures de protection adaptées au contexte local soient disponibles en quantité suffisante.

Mettre en œuvre ou actualiser les plans d'action « fortes chaleurs ». Renforcer l'information du public et la protection des personnes âgées, des jeunes enfants, des personnes atteintes de maladies chroniques et des travailleurs exposés, et préparer les établissements de santé à une augmentation des cas de déshydratation, d'épuisement et de coup de chaleur.

Assurer la continuité des services de santé. Vérifier les stocks de médicaments, de vaccins, de matériel médical, de carburant et d'eau potable ; garantir l'approvisionnement en électricité, le bon fonctionnement des chaînes du froid, des communications et des voies d'accès ; et mettre en place des dispositifs d'urgence pour les établissements exposés aux inondations, aux glissements de terrain ou aux pénuries d'eau.

- **Gestion des risques de catastrophe**

- *Précipitations abondantes / Inondations*

Message clé : On s'attend à de forts contrastes régionaux : des conditions plus sèches que la normale sont prévues dans le sud et le centre du Mozambique ainsi que dans le sud-ouest de Madagascar, tandis que des précipitations supérieures à la normale sont attendues notamment en Tanzanie, aux Seychelles et dans certaines îles des Mascareignes. Le risque d'inondations, de crues soudaines et de glissements de terrain devrait donc faire l'objet d'une attention accrue dans les zones les plus humides.

Recommandation : Renforcer les systèmes d'alerte précoce multirisques, les plans d'évacuation et d'hébergement, ainsi que la surveillance des infrastructures critiques, notamment les routes, les ponts, les réseaux d'approvisionnement en eau et les établissements de santé.

- *Sécheresse / Stress hydrique*

Message clé : Le sud du Mozambique et certaines parties de Madagascar restent exposés à des déficits pluviométriques, tandis que les îles Mascareignes, le sud-est de Madagascar et l'Agaléga présentent déjà une vulnérabilité résultant de déficits pluviométriques antérieurs.

Recommandation : Renforcer la surveillance des ressources en eau, de l'humidité des sols et de l'état des cultures, élaborer des scénarios de disponibilité en eau et anticiper les impacts potentiels sur l'agriculture, l'élevage et la sécurité alimentaire.

- *Températures élevées*

Message clé : Des températures supérieures à la normale sont attendues dans toute la région, avec un risque nettement accru de températures exceptionnellement élevées et de nouveaux records de température.

Recommandation : Mieux intégrer les risques liés à la chaleur dans les plans d'urgence et analyser les indicateurs de température conjointement avec ceux relatifs à la sécheresse, au stress hydrique, à la santé et à la sécurité alimentaire.

- *Cyclones tropicaux*

Message clé : L'activité régionale des cyclones tropicaux devrait être bien inférieure à la normale, avec un risque réduit de toucher terre le long des côtes de Madagascar et du Mozambique, tandis que le risque devrait rester proche de la normale pour les îles Mascareignes. La seconde moitié de la saison reste plus incertaine.

Recommandation : Maintenir un niveau maximal de préparation aux cyclones, notamment en matière de stocks d'urgence, de plans d'évacuation et de capacités d'intervention rapide. Une activité cyclonique régionale inférieure à la normale ne signifie pas l'absence de risque local.

- *Préparation aux risques multiples*

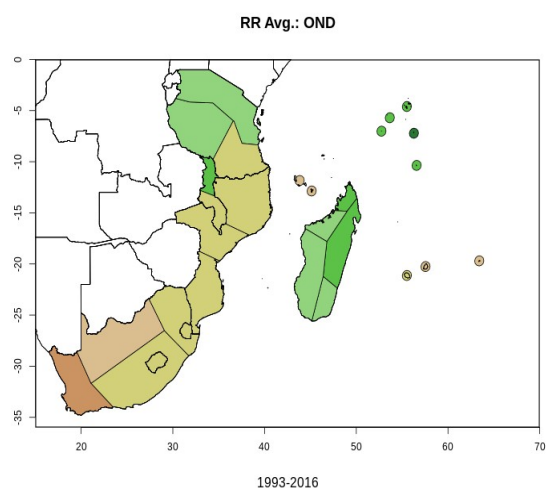
Message clé : La saison 2026-2027 nécessitera une approche multirisque adaptée aux différents territoires, tenant compte des risques de sécheresse, de fortes précipitations, de canicule et de cyclones tropicaux. Les retours des acteurs régionaux soulignent la nécessité de mieux traduire les prévisions saisonnières en actions opérationnelles concrètes.

Recommandation : Renforcer les mesures d'anticipation, les systèmes d'alerte précoce multirisques, les prévisions basées sur les impacts et la diffusion des alertes jusqu'au dernier maillon. Améliorer le partage des données entre les services météorologiques, les autorités chargées de la gestion des risques de catastrophe et les secteurs techniques, prépositionner des stocks d'urgence dans les zones prioritaires et développer davantage les exercices régionaux SIMEX/TTX.

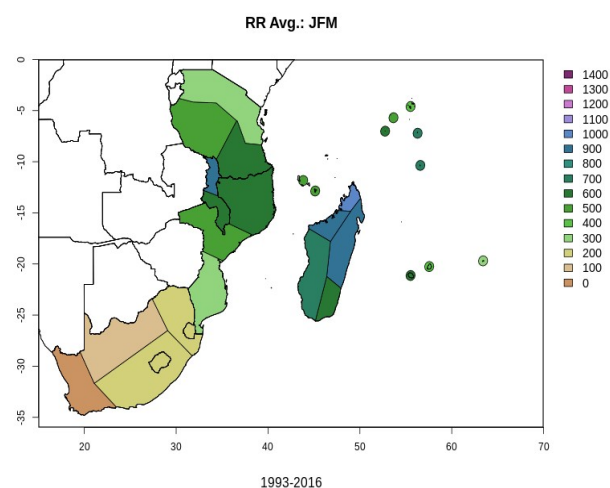
La saison 2026-2027 devrait se caractériser par des risques très contrastés à l'échelle de la région. La priorité est donc de traduire les perspectives du SWIOCOF en plans d'action opérationnels, adaptés au contexte local et couvrant plusieurs aléas.

Annexe 1: CONDITIONS NORMALES

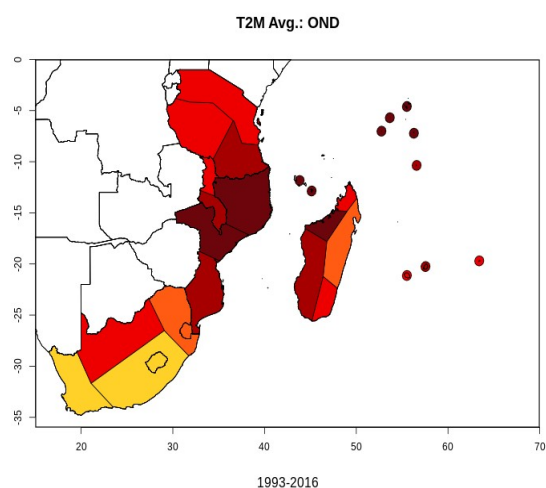
Cette annexe présente les conditions normales de précipitation et de température sur la région Sud-Ouest de l'Océan Indien, pour les trimestres considérés (OND et JFM). Ces informations sont les moyennes climatologiques sur la période 1993-2016. Le jeu de données de référence utilisé pour illustrer ces situations provient des réanalyses ERA5³.



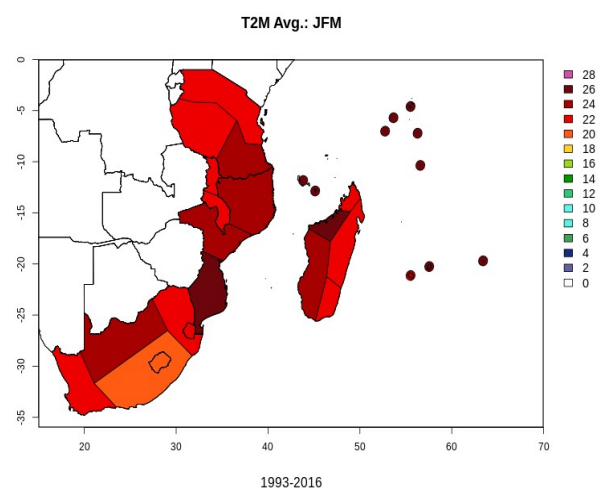
Précipitations moyennes (mm) pour le trimestre OND



Précipitations moyennes (mm) pour le trimestre JFM



Températures moyennes (mm) pour le trimestre OND



Températures moyennes (mm) pour le trimestre JFM

3 ERA5 sont les réanalyses de cinquième génération du CEPMMT. Elles couvrent la période de 1950 à nos jours. Elles font partie du service Copernicus pour le climat.
(C3S: <https://www.ecmwf.int/en/forecasts/dataset/ecmwf-reanalysis-v5>)

Annex 2: METHODOLOGY

Cette annexe décrit les processus mis en œuvre lors des sessions de travail technique du SWIOCOF en vue de la production des prévisions régionales présentées lors du forum.

Les prévisions de précipitations et de température qui sont présentées sont le fruit d'un consensus adopté par les climatologues des pays participant au groupe de travail. Ces prévisions sont conformes aux standards de l'OMM en matière de prévisions saisonnières⁴, puisque le produit régional est basé sur la fusion de prévisions objectives, traçables et reproductibles à l'échelle de chaque pays ainsi que sur la région. L'homogénéité entre les différentes prévisions est assurée par l'utilisation commune du système de traitement SEAFORDS⁵.

Les prévisions locales et régionales sont issues d'un processus d'adaptation statistique des sorties de modèles de climat globaux (MCG) provenant des centres de production mondiaux suivants : CEPMMT, Météo-France, NCEP, BOM. Le modèle statistique est construit suivant l'hypothèse de « prévision parfaite », qui utilise les données de référence issues des réanalyses ERA5. Le produit final consiste en une synthèse des résultats obtenus avec les différents MCG. Les scores du modèle statistique sont calculés sur la base des Hindcast disponibles pour chaque MCG. L'analyse de ces scores climatologiques ainsi que ceux des MCG eux-mêmes, permettent d'illustrer la prévisibilité des paramètres considérés selon la saison et la région auxquelles on s'intéresse. La fiabilité des prévisions finales est également calculée de manière à fournir aux usagers des indicateurs de la confiance qui peut être accordée aux prévisions qui sont présentées. Ces indicateurs figurent en annexe 4.

Le processus de prévision inclut l'analyse des déterminants climatiques, qui sont les phénomènes impactant la dynamique du climat dans la région, à savoir : l'ENSO, l'IOD, le SIOD et le mode de variabilité du flux circum-Antarctique (SAM : Southern Annular Mode). Cet impact peut être illustré par des cartes de composites. L'évaluation de l'intensité observée et prévue de ces phénomènes fournit une indication supplémentaire sur la prévisibilité de la situation actuelle et fournit également des clés de compréhension de la répartition spatiale des anomalies de précipitation et de température observées et prévues.

Les sessions de travail du SWIOCOF donnent également lieu à une vérification des prévisions passées au niveau national et régional, suivant les recommandations de l'OMM⁶. Ce processus fait intervenir des données d'observation ainsi que les réanalyses ERA5. Ce travail permet également de mieux comprendre l'origine des erreurs de prévision. Ces jeux de données sont aussi impliquées dans le suivi de la pluviométrie et de la température sur la région durant les dernières saisons, ce qui permet d'identifier les zones qui sont vulnérables vis à vis du risque de sécheresse.

Les prévisions de l'activité des Cyclones Tropicaux (TC) sur la région SOOI (30°E, 90°E/0°S, -40°S) sont basées sur l'évaluation de l'état observé et prévu des déterminants du climat. Cette analyse est comparée aux impacts connus de ces déterminants sur la typologie des trajectoires des cyclones et sur le processus de cyclogenèse dans le bassin. Les prévisions du CEPMMT dédiées à ces phénomènes, fournissent des éléments supplémentaires qui sont utilisées pour réaliser la première prévision d'activité cyclonique pour la première partie de la saison.

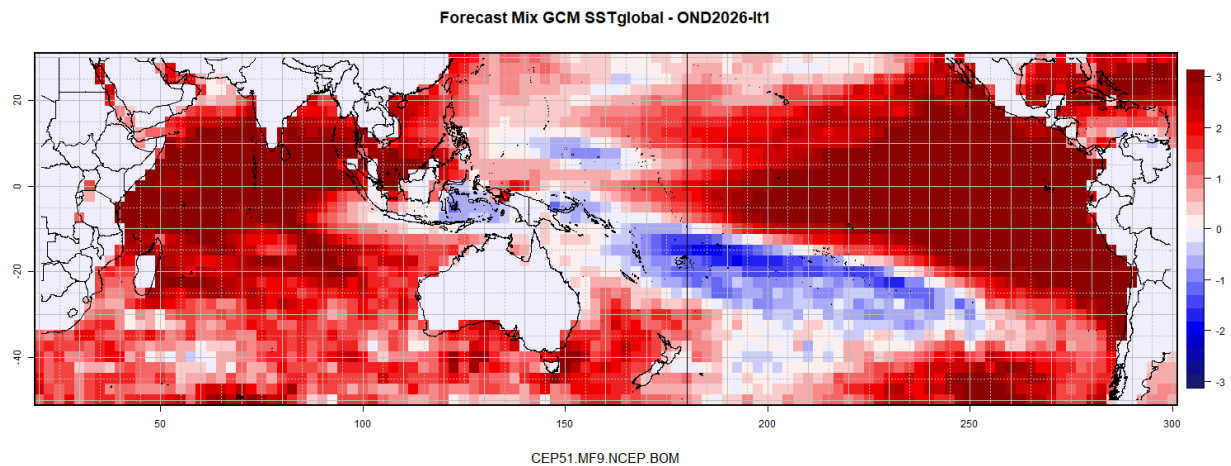
4 Guidance on Operational Practices for Objective Seasonal Forecasting – WMO n° 1246

5 SEAFORDS (SEAsonal FORecast DownScaling) est une suite logicielle dédiée à l'analyse et au suivi climatique ainsi qu'à la descente d'échelle des prévisions saisonnières. Développée dans le langage R, cette suite est maintenue et distribuée par le centre régional de Météo-France pour l'Océan Indien (La Réunion) – contact: laurent.labbe@meteo.fr

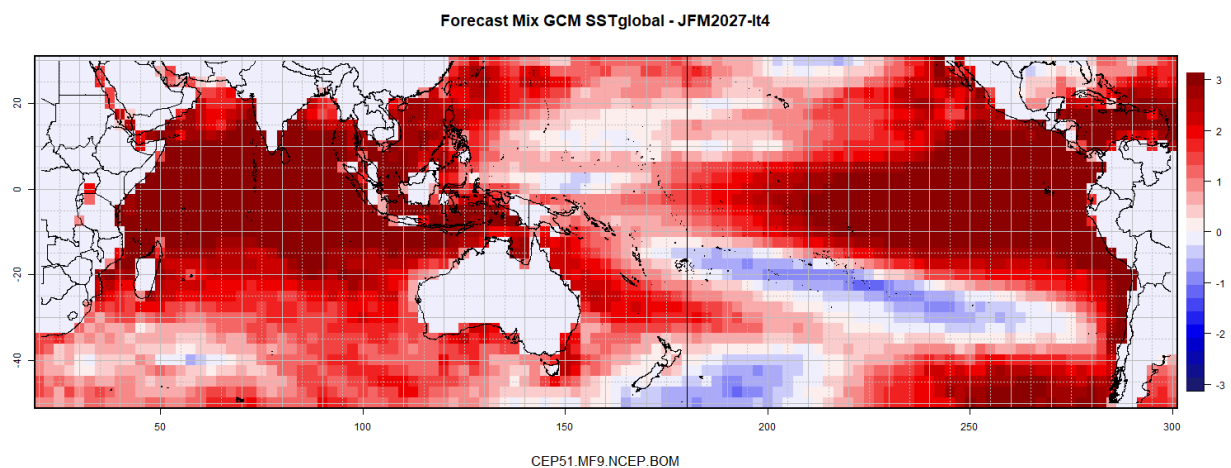
6 Guidance on Verification of Operational Seasonal Climate Forecasts – WMO n°1220

Annexe 3: Prévisions de Températures de Surface de la Mer

Les prévisions de Température de Surface de la Mer (TSM) sont analysées pour évaluer la probabilité d'occurrence des déterminants du climat comme l'ENSO dans le bassin du Pacifique équatorial, ou l'IOD et le SIOD dans le bassin de l'Océan Indien. Les cartes ci-dessous sont des synthèses de prévisions multi-modèles fournies par le portail Copernicus⁷ pour les deux saisons considérées : OND 2026 et JFM 2027. Cette année, le phénomène ENSO évolue vers une phase positive (phénomène El Niño), tandis que dans le bassin de l'océan Indien, la température de surface de la mer devrait rester supérieure à la normale et l'IOD devrait être actif, principalement au cours de l'OND 2026, tandis que le SIOD devrait rester négatif pendant toute cette période.



Prévision Multi-Modèles de TSM pour OND 2026



Prévision Multi-Modèles de TSM pour JFM 2027

7 Copernicus Climate Change Service (C3S): <https://climate.copernicus.eu/seasonal-forecasts>